

Compte rendu de la Conférence des membres du PS60+ du 11 juin 2022 à Berne

Par André Liechti (PSV60+ et membre du CD PSS60+)

Le PS60+ a choisi Berne-la-capitale pour accueillir les participants à sa Conférence des membres 2022.

J'aime la ville de Berne, ses vieux quartiers, ses rives de l'Aar. Au hasard d'une conversation entendue à la table voisine d'un bistro, j'aime retrouver les accents du dialecte bernois que parlait mes parents et grands-parents au temps de mon enfance. Les souvenirs d'enfance accompagnent chacune et chacun d'entre nous. Je m'étonne de les voir de plus en plus se réveiller à la rencontre d'un lieu, d'un son, d'une odeur ou d'un parfum.

Près de la gare de Berne, un bâtiment imposant abrite le grand magasin « Loeb », fondé en 1881, que ma grand-mère maternelle fréquentait quelques fois par année. Elle descendait en train à la capitale depuis Schwarzenburg où mes grands-parents habitaient. En vacances chez eux, je l'ai accompagnée plus d'une fois dans ce voyage rituel qui, achats faits, se terminait dans une confiserie où ma grand-mère accompagnait son thé d'une délicieuse pâtisserie qu'elle dégustait avec gourmandise avant de remonter dans son village. Cette « descente » à la capitale me rappelle celle de ma grand-tante bernoise émigrée dans le canton de Vaud où elle épousa un agriculteur. De sa ferme des Cullayes, elle descendait à Lausanne-la-capitale avec le tram « Lausanne-Moudon » pour un après-midi de petits achats au grand magasin de « l'Innovation ». Rencontre des gens de la campagne avec les gens de la ville que perpétue à Berne comme à Lausanne la tradition des marchés.



Ce matin, mon esprit cabriole et m'invite à des associations d'idées saugrenues. Ainsi au sujet de Berne, petit clin d'œil littéraire : « Bern ist überall » affirme un collectif d'écrivain.e.s et de musicien.ne.s venus de plusieurs régions linguistiques de Suisse (<https://bernistueberall.ch/fr/portrait>). Ignorant les barrières linguistiques, il sème le fruit de

son art littéraire aux quatre coins du pays en offrant des lectures publiques. Pourrons-nous bientôt prétendre que le « PS60+ ist überall » et qu'il sème nos idées politiques de Genève à Romanshorn ? Bien sûr, nous n'avons pas le talent des auteurs comme Arno Camenisch, Pedro Lenz, Beat Sterchi ou de Noëlle Revaz, Laurence Boissier, Antoine Jaccoud pour n'en citer que quelques-uns.

À défaut de talent, nous avons notre engagement et nos convictions que nous avons manifestés dans le cadre de la Conférence des membres en ce samedi de juin à Berne, plus précisément à l'hôtel « National » situé à quelques pas de la gare dans un bâtiment datant du début du siècle dernier.



Cet établissement offre la possibilité d'accueillir de grandes assemblées dans sa salle de théâtre. Cette salle spacieuse aurait pu accueillir bien plus de personnes que la centaine de membres du PS60+ qui ont choisi de consacrer leur samedi au parti.



Ce constat me navre d'autant plus que le thème traité, la qualité des exposés et l'élection de notre camarade Mario Carrera à la vice-présidence invitaient à participer. J'espérais une meilleure participation des membres de la Suisse romande et plus particulièrement du canton de Vaud, ne serait-ce que pour soutenir la candidature de Mario, bien connu chez nous. Berne est à une heure de train de Lausanne. Sur les 2600 membres inscrits au PS60+ à ce jour, seuls environ 4% des membres ont participé à la Conférence ? De plus, parcourant la liste des participants, j'ai constaté qu'un quart d'entre eux est formé de délégué·e·s. Il reste donc

environ 70 membres sans mandat particulier. Une fois encore, je m'interroge : le PS60+, à l'image de nombreuses associations et organisations, est-il composé d'une majorité de membres passifs qui adhèrent pour affirmer leur appartenance, leur attachement, leur fidélité et leur solidarité sans pour autant s'engager plus avant ? En faire partie et être informé leur suffit. Est-ce la bonne réponse ?

Notre présidente Christine Goll ouvrit la Conférence avec entrain en se réjouissant de partager cette journée avec nous. Soucieuse de rappeler qu'elle n'est pas seule aux commandes, elle présenta chaque membre du Comité directeur dans lequel la Suisse latine est généreusement représentée (Marie-France Anex, Ruth Schmid, Dominique Hausser, Hansjürg Rohner, Heinz Gilomen, André Liechti). Elle adressa un salut chaleureux à notre présidente d'honneur Marianne de Mestral et à notre ancien coprésident Carlo Lepori qui vient d'être élu au [bureau du Conseil de parti](#).

Elisabeth Baume-Schneider, conseillère aux États et vice-présidente du PSS donna à son exposé engagé un ton combatif qui marqua le reste de la journée. Décrivant l'actualité politique de la Berne fédérale, elle déplora le durcissement de la droite qui adopte de plus en plus une attitude suffisante et arrogante. Alors que lors de la législature précédente il était encore possible de bâtir des compromis intelligents et acceptables au sein du Conseil des États, elle observe que dès le début de la nouvelle législature, les conseillers de droite s'appliquent à déconstruire les projets laborieusement négociés au Conseil national. Les solutions pragmatiques et constructives proposées par Simonetta Sommaruga sont systématiquement mises à mal par la droite. Malgré ce constat alarmant, elle nous invite à ne pas baisser les bras et à poursuivre notre engagement pour les projets en faveur d'une amélioration de la vie des gens. Or les sujets de lutte portés par le parti ne manquent pas : AVS21, privilèges fiscaux, politique familiale (initiative dite des crèches), politique climatique et de l'énergie, pouvoir d'achat. Elle illustra le durcissement de la droite par sa posture guerrière en profitant de l'agression russe en Ukraine pour augmenter les crédits accordés à l'armée. La Suisse devrait privilégier la solidarité pour la promotion de la paix (offre de bons offices) plutôt que la solidarité militaire en renforçant son armement.

Elle termina par une question lancinante que nous nous posons tous, particulièrement après nos échecs électoraux : « alors que nos propositions et nos projets profitent à la majorité de la population, qu'est-ce qui fait que nous n'arrivons pas à convaincre le plus grand nombre de nos citoyennes et citoyens ? ». Mais, portée par son optimisme et sa combativité jurassienne, elle nous exhorta à poursuivre notre lutte pour la justice sociale.

Notre présidente Christine Goll prit le relais pour dénoncer une droite « sans gêne et hors limites ». Elle dénonça la relation toujours plus forte entre le monde économique et la politique au profit des plus riches et aux dépens de la majorité de la population. Alors que cette dernière subit lourdement l'augmentation des prix et des primes de l'assurance maladie, la droite ne cesse de vouloir offrir des privilèges fiscaux qui affaiblissent les finances de la Confédération et des cantons. Christine met en garde contre cette politique antisociale de démantèlement des acquis sociaux. Les prochaines votations sur « AVS21 » et sur l'abolition de l'impôt anticipé doivent nous mobiliser. Après avoir démontré, chiffres officiels à l'appui, combien les femmes seraient préférentiellement touchées par « AVS21 », elle insista pour que nous

convainquions les personnes âgées hésitantes à voter contre ce mauvais projet. S'il est une personne qui ne baisse pas les bras et répond à l'injonction d'Elisabeth Baume-Schneider, c'est bien notre présidente !

Avec l'orateur suivant, la salle se transforma en salle de cours. Nous avons bénéficié d'un cours accéléré d'économie sur les mécanismes de financement de l'AVS brillamment donné par David Gallusser, économiste et secrétaire central de l'Union syndicale suisse. Il démontra combien l'AVS est une assurance basée sur la solidarité dont le financement permettrait une augmentation du montant des rentes. Il contesta les arguments de la droite qui s'appuient sur l'évolution démographique et l'augmentation de la durée de vie pour prétendre que l'AVS est en danger et qu'en aucun cas ses prestations ne peuvent être augmentées. Comme par hasard, les banques et les assurances préconisent le recours à la prévoyance privée pour offrir le complément indispensable. Après nous avoir confortés dans notre propre conviction par ses explications claires appuyées sur des tableaux de chiffres et des courbes révélatrices, il conclut que l'augmentation des prestations de l'AVS est économiquement possible dans la mesure où la volonté politique se manifeste. Si vous êtes intéressés à la présentation de David Galusser, malheureusement qui n'existe qu'en version allemande, vous pouvez la télécharger à partir de la rubrique Conférence des membres du 11 juin de [notre page web](#).

Le repas de midi nous permit de nous recharger en énergie indispensable pour aborder la suite de la Conférence. Celles et ceux qui auraient cédé à la tentation de la somnolence digestive en ont été empêchés par les chants populaires des luttes ouvrières et féministes de divers pays magnifiquement interprétés par la chorale « Linksdrall » dont le nom dit son orientation politique. De rouge et de noir vêtus, chanteuses et chanteurs nous ont enchantés.

Si l'une ou l'autre d'entre nous n'avait pas encore retrouvé sa vivacité d'esprit, Ronja Jansen, présidente de la Jeunesse socialiste, se chargea de raviver l'attention par son enthousiasme et son dynamisme. Elle s'éleva vigoureusement contre les cadeaux fiscaux accordés aux privilégiés et contre le démantèlement social qu'opère la droite. Elle dénonça la concentration de plus en plus forte du capital qui profite aux plus riches qui deviennent toujours plus riches alors que l'augmentation des charges pèse de plus en plus pour la majorité de la population. Elle appela à ne pas jouer une génération contre l'autre, comme la droite le fait plus ou moins habilement dans le cadre de la campagne « AVS21 ». En résumé, elle parla des mêmes thèmes abordés par Elisabeth, Christine et David, mais avec cette fougue combative propre à la jeunesse qui réjouit l'assemblée.

Puis ce fut le tour des affaires statutaires que Christine ouvrit en remerciant chaleureusement Marie-France Anex d'avoir assuré officieusement les tâches de la vice-présidence vacante et de l'avoir accompagnée pour représenter le PS60+ dans les instances du PSS.

Le point fort fut l'élection de notre camarade Mario Carera à la vice-présidence du PS60+. Seul candidat, il offre à la Suisse latine une place à la présidence. De plus, son grand réseau au sein du PS suisse et européen est un atout pour le PS60+. Mario fut élu par applaudissements.

Un autre point doit être souligné : l'adaptation du Règlement du PS60+ après la révision des statuts du PSS. La modification principale concerne le paragraphe 2 de l'article 1 qui devient :

Le PS60+ s'adresse à tous les membres du PS Suisse âgés de plus de 60 ans. Ils reçoivent des informations sur les activités politiques et les assemblées du PS60+. Il est possible de se désinscrire à tout moment de la liste d'adresses.

Une résolution que vous pouvez télécharger depuis la [page web](#) fut adoptée à l'unanimité.

De nombreux membres profitèrent encore du moment de l'apéritif pour « refaire le monde » ou entretenir leurs liens amicaux.

Notre [Conférence d'automne](#), qui aura lieu le samedi 24 septembre à Genève, traitera de l'avenir de la Suisse en Europe. Des conférencières et conférenciers dont les hautes compétences sont reconnues sont invités. J'ose espérer une bonne participation des membres du PS60+ Vaud et des PS60+ de la Suisse latine. Pour l'essentiel, on parlera français ! Retenez la date, l'invitation suivra.

D'ici là il faut s'engager fermement pour couler « AVS21 » et la modification de la loi sur l'impôt anticipé soumis à votation le 25 septembre.